

Ministère de l'Economie et des Finances

Direction Générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services

**LES POLITIQUES DE RELANCE ET DE
RECENTRAGE EN CHINE
QUELLE PLACE POUR LES INVESTISSEURS
ETRANGERS ?**

LE CAS DES FIRMES FRANÇAISES

Françoise Hay, Christian Milelli et Yunnan Shi

Juillet 2012

Résumé

L'étude a pour point de départ les conséquences de la crise financière globale de 2008 sur l'économie et la société chinoise. Partant de là, elle vise à mieux cerner les réponses des autorités publiques chinoises à ce choc exogène et surtout d'en analyser les principales conséquences pour les investisseurs étrangers, français et européens en particulier. On rappellera que ces mesures ont consisté, en premier lieu, à un recentrage des priorités nationales sur le développement de l'économie domestique en stimulant la demande interne et en favorisant la réduction des inégalités entre provinces côtières et provinces de l'intérieur. Elles ont, en deuxième lieu, cherché à tirer parti de la crise et de l'affaiblissement subséquent des économies industrialisées pour renforcer la présence des firmes chinoises et leur rayonnement au niveau international et occuper une position centrale dans la nouvelle dynamique mondiale.

Le volontarisme des autorités chinoises de s'engager vers un rééquilibrage de la croissance économique, notamment sur le plan intérieur, constitue le point principal d'interrogation de l'étude. Il s'agit plus particulièrement de mieux appréhender, compte-tenu du régime politique en place, le rôle joué par les autorités publiques, à l'échelon central, régional et local en matière d'attraction des investissements directs étrangers et sur les priorités et caractéristiques souhaitées pour ces derniers. Ces objectifs ont été repris par le XII^e plan quinquennal (2011-2015).

Il en a résulté de nombreuses interrogations quant aux modalités des changements observés au sein de l'économie chinoise. La forte croissance passée de l'investissement productif en grande partie manufacturier va-t-elle se poursuivre ? Quelle est l'aptitude des firmes chinoises à répondre à l'évolution de leur marché national ?

A l'opposé, quelles places sont susceptibles d'occuper les firmes étrangères dans les nouvelles priorités chinoises, dans la promotion de secteurs porteurs (biens de consommation, automobile, télécommunications, électronique, biochimie, énergies renouvelables, etc.), ou dans le développement des provinces de l'Ouest du pays ? Leur rôle est-il appelé ou non à se renforcer et si oui, sous quelles conditions ?

Le premier objectif de l'étude vise à dresser un état des lieux de l'attitude et de l'évolution des autorités publiques chinoises vis-à-vis des investisseurs étrangers depuis l'ouverture du pays 1978.

L'entrée de la Chine dans l'OMC en 2001 a certes permis d'accélérer l'ouverture d'un certain nombre de secteurs mais la situation demeure encore inégale avec des secteurs dont l'entrée des firmes étrangères demeure restreinte ou même exclue.

Le deuxième objectif a consisté à mieux connaître les stratégies et les motivations des firmes étrangères déjà implantées en Chine ou désirant le faire, et ce que la crise a changé à ce niveau.

Quelle est la portée de leurs investissements en Chine ? Quelles sont les principales motivations et comment ont-elles évolué depuis la crise ? Quels sont les types d'activité concernés et quelle est l'étendue de la chaîne de la valeur implantée en Chine ? Quelle est la part des débouchés locaux par rapport à ceux de l'exportation ? Comment les firmes étrangères collaborent-elles avec les acteurs locaux et comment l'activité de ces derniers évolue à leur contact ? Quel niveau de concurrence potentielle représentent-ils ? A quel rythme la création de centres de R-D en Chine par les groupes mondiaux, très importante depuis le début du millénaire, est-elle susceptible de se poursuivre ? Quelles en sont les mobiles et les conséquences ?

Enfin, les firmes étrangères sont-elles réellement motivées pour investir dans l'Ouest de la Chine ? Quel constat peut-il être déjà établi ? Des mouvements se dessinent mais la façade maritime et Pékin demeurent encore les principales destinations.

L'accès au marché chinois comme motivation principale à l'implantation des firmes françaises et européennes est, dans les faits, antérieure à la crise et reflète l'orientation de la dynamique interne de l'économie chinoise que la crise et les mesures de soutien prises par les autorités chinoises n'ont fait que conforter.

Le troisième objectif a cherché à mieux cerner l'impact de l'activité des entreprises françaises et européennes implantées en Chine sur leurs performances et celles de leurs pays d'origine.

Si la desserte du marché chinois est devenue leur objectif principal, la montée en puissance des firmes locales et la priorité qui leur est donnée lors de nombreux appels d'offre montre que le passage de « l'usine du Monde » à « l'usine de la Chine », s'il constitue une indéniable source d'opportunités pour les firmes étrangères, est aussi un immense défi à relever.

Sommaire

Introduction

PARTIE 1. Le cadre général

Chapitre 1.1 La tendance ascendante des flux d'IDE reçus par la Chine

1.1.1 Place de l'Europe dans les IDE reçus par la Chine

1.1.2 Les principaux pays européens émetteurs d'IDE en Chine

1.1.3 Comparaison des flux d'IDE dans le sens Europe-Chine et en sens inverse

Chapitre 1.2 Les opérations de fusion-acquisition effectuées par les firmes européennes en Chine continentale et à Hongkong

1.2.1 Les principaux pays acquéreurs

1.2.2 Les principaux secteurs concernés

1.2.3 Des opérations de fusion-acquisition bilatérales plus équilibrées depuis la crise entre l'Europe et la Chine

Chapitre 1.3 Principales caractéristiques des entreprises françaises implantées en Chine

PARTIE 2. L'attitude des autorités chinoises vis-à-vis des investissements étrangers

Chapitre 2.1 La création d'un contexte réceptif aux IDE tout au long des années 1980

Chapitre 2.2 De fortes incitations aux transferts de technologie dès le début des années 1990

Chapitre 2.3 Le couplage besoin d'IDE-recherche d'autonomie de la part des firmes chinoises à partir de 2005-2006

Chapitre 2.4 Un contexte qui tend à se durcir en matière d'accueil des IDE depuis 2008

2.4.1 Des priorités post-crise visant à stimuler le marché intérieur

2.4.2 Quelles conséquences pour les investisseurs étrangers ?

Chapitre 2.5 Le XII^e Plan confirme les priorités de 2009 et l'orientation vers une croissance plus qualitative

2.5.1 Les points forts du plan quinquennal (2011-2015)

2.5.2 L'impact sur les IDE

PARTIE 3. Stratégies des firmes étrangères et françaises en Chine

Chapitre 3.1 Motivations, modalités d'investissement, fonctions et sources de financement

3.1.1 Les motivations : de l'avantage coût à l'accès au marché chinois

3.1.2 Les modalités d'investissement

3.1.3 Les fonctions retenues

3.1.4 Les sources de financement

Chapitre 3.2 Les enjeux des transferts de technologie et de la R-D

3.2.1 La localisation de la R-D en Chine

3.2.2 Les partenariats

Chapitre 3.3 Les voies de la croissance externe

Chapitre 3.4 Cadres dirigeants et management, gestion de la main-d'œuvre

3.4.1 Cadres dirigeants et management

3.4.2 Gestion de la main-d'œuvre

Chapitre 3.5 La question récurrente des copies et de la contrefaçon

Chapitre 3.6 Choix de localisation des entreprises françaises

3.6.1 L'attrait de la région centre-ouest

3.6.2 L'option Chengdu

3.6.3 Le choix raisonné de Wuhan

Chapitre 3.7 Intensité de la concurrence et variabilité sectorielle

3.7.1 Le cadre permissif de la mondialisation

3.7.2 Les mécanismes de diffusion des savoirs à partir des firmes multinationales

3.7.3 L'apprentissage des firmes chinoises

3.7.4 Les firmes étrangères de plus en plus concurrencées par les firmes locales sur le marché chinois

Chapitre 3.8 L'impact des politiques publiques sur les stratégies des firmes étrangères

3.8.1 Le cas de l'industrie pharmaceutique

3.8.2 La question des appels d'offres publics

Chapitre 3.9 La fin des délocalisations en Chine ?

Chapitre 3.10 Premier inventaire et mise en perspective

3.10.1 La première motivation à la venue des firmes françaises en Chine est désormais l'accès au marché local

3.10.2 Mais le marché chinois demeure toujours difficile d'accès pour les firmes étrangères

3.10.3 La « bonne image » et le bon positionnement des entreprises françaises en Chine

3.10.4 Mais une nécessaire adaptation à un environnement évolutif et la recherche d'une protection accrue contre la copie

3.10.5 Les effets sur l'organisation des firmes et l'économie française

3.10.6 Un bilan positif et des perspectives optimistes pour l'avenir

3.10.7. Quelques conseils pour réussir en Chine

Bibliographie